

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19279 - 74ÈME ANNÉE

Réunionnais et Sri-Lankais ensemble pour un hommage

Solidarité avec les victimes des attentats de Pâques au Sri-Lanka



Un rassemblement de solidarité avec les victimes des attentats au Sri Lanka perpétré le jour de Pâques a eu lieu hier soir à Saint-Denis, à l'esplanade des Droits de l'Homme de Champ-Fleuri. Cette manifestation organisée par la Ligue des Droits de l'Homme et le Groupe de dialogue inter-religieux a été marquée par la présence de

plusieurs dizaines de réfugiés sri-lankais arrivés récemment dans notre île, dans l'attente de leur demande de traitement de leur demande d'asile.

À l'initiative du Groupe de dialogue inter-religieux et de la Ligue des droits de l'Homme, un rassemblement de solidarité avec les victimes des attentats au Sri-Lanka

s'est tenu hier soir sur l'esplanade des Droits de l'Homme à Saint-Denis. Le jour de Pâques, plusieurs attentats dans des églises et dans des hôtels ont fait plus de 250 morts.

Aux alentours de 17 heures, les participants ont convergé sur l'esplanade. Parmi eux se trouvaient plusieurs dizaines de réfugiés sri-lankais arrivés ses dernières se-

maines à bord de bateaux de pêche. Ils sont toujours dans l'attente d'une décision concernant leur demande d'asile à La Réunion. L'hommage a commencé par une prise de parole d'Idriss Issop Banihan, président du Groupe de dialogue inter-religieux. Il a fait part de sa condamnation la plus ferme d'actes terroristes odieux qui massacrent des fidèles dans leur lieu de culte, une insulte à l'humanité.

Le GDIR exprime son affectueuse proximité et compassion aux familles victimes, et sa solidarité envers la population touchée. « La violence ne l'emportera pas sur l'espérance ».

« Nous ne céderons pas à la peur »

Christine Sudnokowicz, de la Ligue des droits de l'Homme, a tout d'abord réaffirmé que « nous ne céderons pas à la peur ». Elle a rappelé qu'en avril 2019, 12 attentats n'ont épargné aucun continent, faisant plus de 400 victimes. L'objectif est toujours le même : semer la terreur. « Face à la haine, nous devons opposer la puissance de notre lucidité, la force de nos convictions. Il est de notre responsabilité collective de faire vivre, ici et maintenant, nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Ces valeurs constituent tout à la fois notre patrimoine commun et nos armes pour combattre la barbarie ».

D'où l'importance de l'éducation, pour expliquer et valoriser « nos principes de liberté de pensée, de conscience et de religion ». Et la représentante de la Ligue des droits de l'Homme de conclure : « nous voulons puiser dans le recueillement d'aujourd'hui en mémoire des victimes, la force de nous réunir pour refuser les replis identitaires ou communautaires, et agir en conséquence pour faire vivre nos fraternelles valeurs communes ».

« Agir en faveur de l'unité du peuple »

Julie Pontalba est ensuite intervenue au nom du Mouvement réunionnais pour la paix. Elle a tout d'abord donné lecture du communiqué que son organisation a publié juste après les attentats, rappelant notamment que « les émotions sont très fortes dans une société réunionnaise qui prône le dialogue inter-religieux. Nous sommes, de plus, plongés dans le contexte d'arrivées successives de migrants issus de ce pays, cela en rajoute donc à la sensibilisation des Réunionnais face à ces événements dramatiques ». Elle souligna ensuite : « que ce soit ici, au Sri Lanka ou ailleurs dans le monde, nous aspirons toutes et tous à vivre le plus longtemps possible, en bonne santé physique, mentale et en paix. Pour cela, on ne peut pas bâtir une société où le bonheur des uns signifie le malheur pour les autres. Peu importe les motivations, ceci est impensable. Alors, oui, nous osons le dire : le terrorisme n'a pas d'avenir ». « Pour en finir avec le terrorisme, nous devons lui opposer l'éducation à la paix et agir en faveur de l'unité du peuple, en particulier l'unité des peuples à La Réunion », conclut-elle.

« Aucune cause ne peut justifier »

Houssen Amode, président du Conseil régional du culte musulman (CRCM), a mis en avant l'inlassable travail de faire passer un message de paix auprès de la société, et notamment les jeunes. Le respect mutuel et le souci de cohésion sont des valeurs maîtresses du Groupe de dialogue inter-religieux, a-t-il dit en substance. Pour Houssen Amode, « cette guerre déclarée est une négation de l'humanité ». « Au nom du CRCM, je condamne de la manière

la plus forte ces crimes odieux qu'aucune cause ne peut justifier, encore moins l'islam ».

Mgr Gilbert Aubry a conclu les prises de parole. « Tout l'or du monde ne vaut pas un visage humain. Et chaque visage humain vient signer une évolution où l'Homme, les hommes et les femmes sont appelés à bâtir cette fraternité sans frontières à laquelle rêvent les poètes et pour laquelle les prophètes sont capables de donner leurs vies », a-t-il souligné. Rendant hommage aux victimes, il a déclaré que « ces défunts sont dans nos cœurs et dans les cœurs de leurs frères migrants actuellement à La Réunion. Il nous faut nous tenir debout (...) ces martyrs chrétiens tués dans leurs lieux de culte proclamaient par leurs prières que toute minorité doit être respectée avec ce qui fait ses raisons de vivre dans un pays où les légitimes diversités doivent se conjuguer pour construire le bien commun ». Et de conclure : « il nous faut nous laisser nous remettre en cause par « Le Vivant » pour être ensemble, pour vivre ensemble, pour mieux vivre ensemble dans le même souffle de vie, ici et partout dans le monde ».

Lettre des Sri-Lankais aux Réunionnais

Des officiants de différentes religions pratiquées à La Réunion ont ensuite chacun dit une prière. Lecture a été ensuite faite d'une lettre des migrants sri-lankais aux Réunionnais. Ils expliquent leur motivation à fuir une situation où leur vie est en danger. Ils s'excusent auprès des Réunionnais d'être entré sans autorisation. « Nous aimerions vivre une vie plus humaine, et votre pays protège la vie. Nous vous demandons humblement la permission de rester dans votre pays. S'il vous plaît, ne nous renvoyer pas au Sri-Lanka ». Une lecture collective de la prière

Rassemblement de solidarité avec les victimes des attentats de Pâques

Solidarité Sri-Lanka : message de Julie Pontalba, pour le Mouvement Réunionnais pour la Paix



Voici le texte de l'intervention prononcée hier soir par Julie Pontalba, à l'occasion du rassemblement de solidarité avec les victimes des attentats au Sri Lanka.

« Dès que la terrible information des attentats au Sri Lanka a été connue, le Mouvement Réunionnais pour la Paix a produit le communiqué suivant.

“Les explosions de bombes commises le jour de Pâques au Sri Lanka, qui ont causé plusieurs centaines de morts et de blessés, ont été coordonnées et clairement orientées contre l'Eglise et l'Hôtel-lerie.

Les émotions sont très fortes dans une société réunionnaise qui prône le dialogue inter-religieux.

Nous sommes, de plus, plongés dans le contexte d'arrivées successives de migrants issus de ce pays, cela en rajoute donc à la sensibilisation des Réunionnais face à ces événements dramatiques.

Le Mouvement Réunionnais Pour la Paix condamne cette tuerie qui porte atteinte à toutes les religions et rappelle que de toutes les façons le terrorisme n'a pas d'avenir. Nous appelons à une initiative conjointe des forces de paix.”

Ce soir, nous voudrions tout d'abord remercier les organisateurs, Mr Idriss Issop-Banian pour

le Groupe du Dialogue Inter-Religieux de La Réunion et la Ligue des Droits de l'Homme, pour leur initiative, ensuite nous voudrions présenter nos condoléances aux populations et familles durement éprouvées par cette tragédie.

La suite de notre message est simple et c'est le suivant.

Que ce soit ici, au Sri Lanka ou ailleurs dans le monde, nous aspirons toutes et tous à vivre le plus longtemps possible, en bonne santé physique, mentale et en paix.

Pour cela, on ne peut pas bâtir une société où le bonheur des uns signifie le malheur pour les autres. Peu importe les motivations, ceci est impensable. Alors, oui, nous osons le dire : le terrorisme n'a pas d'avenir.

Et pour en finir avec le terrorisme, nous devons lui opposer l'éducation à la paix et agir en faveur de l'unité du peuple, en particulier l'unité des peuples à La Réunion.

Que nos messages et nos prières traversent les océans et encouragent les familles des victimes à se relever avec dignité.»

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

GDIR : « hommage aux victimes des attentats de Pâques au Sri-Lanka »

« Au nom du peuple réunionnais, dans toute notre diversité culturelle, philosophique et spirituelle, nous voulons dire aujourd'hui que nous partageons l'émotion suscitée à travers le monde par les multiples attentats qui ont endeuillé le Sri-Lanka le dimanche 21 avril dernier, le jour de Pâques.

Ces attentats –suicides d'une violence inouïe ont été commis par des terroristes djihadistes dans des hôtels et dans des églises de la capitale Colombo. Ils ont fait plus de 250 morts et près de 500 blessés. Tous des innocents. Un lourd bilan macabre à l'aune d'une tragédie absolue.

Ce jour là c'est la communauté chrétienne du Sri-Lanka qui était particulièrement visée. Des familles catholiques qui assistaient à la messe pascale ont été décimées par la violence des bombes humaines qui ont dévasté leurs lieux sacrés de culte. Nous condamnons de la manière la

plus ferme tous ces actes terroristes qui, au mépris de la sacralité de la vie humaine, massacrent des fidèles en prière dans les églises, les synagogues ou les mosquées. Tous ces actes sont des insultes à l'humanité. C'était à quelques encablures d'ici. Et l'onde de choc nous a tous bouleversés et étreint le cœur de douleur et d'indignation.

Depuis ce jour nous ne cessons de penser à toutes ces familles qui souffrent dans leur chair et leur âme la perte cruelle d'êtres chers et, à ces centaines de personnes blessées qui luttent encore pour leur survie dans des hôpitaux.

Nous pensons aussi à toute la société sri-lankaise endeuillée qui risque, encore une fois, d'être ébranlée par la résurgence de conflits intercommunautaires.

Nous sommes réunis cet après-midi pour exprimer toute notre affectueuse proximité et notre profonde compassion aux familles endeuillées.

Nous rendons hommage à la mémoire de toutes les victimes de cette barbarie. Et nous souhaitons une prompte guérison aux personnes blessées.

Nous exprimons aussi notre solidarité à la population sri-lankaise qui, nous l'espérons vivement, ne se laissera pas entraîner dans la spirale de la peur et de la violence. Et qu'elle s'attachera surtout à préserver la concorde et l'unité entre toutes ses composantes : Cingalais et Tamouls. Bouddhistes, hindous, chrétiens et musulmans. Pour que la violence ne l'emporte pas sur l'espérance !

Que ce geste d'amour que nous posons tous ensemble aujourd'hui contribue à panser les blessures et à apaiser les cœurs. »

Idriss Issop-Banian,
président du Groupe de
dialogue inter-religieux

«Ces chrétiens martyrs au Sri-Lanka»

«Quand la barbarie se déchaîne, il n'y a pas à hésiter. Nous la condamnons. Il nous faut toujours contenir la force vitale et l'empêcher de dériver vers la violence destructrice de la vie physique et sociale. La vie, la vie humaine est sacrée. Tout l'or du monde ne vaut pas un visage humain. Et chaque visage humain vient signer une évolution où l'Homme, les hommes et les femmes sont appelés à bâtir cette fraternité sans frontières à laquelle rêvent les poètes et pour laquelle les prophètes sont capables de donner leurs vies.

Ce n'est pas d'abord une question de religion. C'est une aspiration fondamentale qui engendre une trajectoire de liberté et de responsabilité. Vie... vita... Life. Dans toutes les langues, on peut arriver à chanter «C'est beau, c'est beau la vie!». Quand Notre Dame de Paris brûle, des larmes peuvent couler sur les vi-

sages. Une prise de conscience collective s'opère alors sur la valeur d'un trésor architectural et religieux. Et même si les murs s'effondrent, l'Église tient debout.

Quand 250 personnes, enfants, femmes et hommes sont tués dans des attentats, nous sommes loin du Sri-Lanka. Mais ces défunts sont dans nos coeurs et dans les coeurs de leurs frères migrants actuellement à La Réunion. Il nous faut nous tenir debout. Ces chrétiens qui ont trouvé la mort dans leurs églises deviennent pour nous des martyrs qui nous disent que dans la transcendance, sans le souggle spirituel, sans l'Esprit, sans Die à visage humain, l'Humanité ne peut logiquement pas construire raisonnablement son avenir. Ces martyrs chrétiens tués dans leurs lieux de culte proclamaient par leurs prières que toute minorité doit être respectée avec ce qui fait ses raisons

de vivre dans un pays où les légitimes diversités doivent se conjuguer pour construire le bien commun.

Nos pensées, nos réflexions, nos prières rejoignent les prières de ces martyrs et la prière de toute l'Église au Sri-Lanka pour ceux qui sont morts, pour leurs familles, pour les pardons et les réconciliations à venir, pour l'avenir de leur pays. En une période où les tensions et les conflits s'exaspèrent, nous qui sommes réunis sur notre île de La Réunion, il nous faut nous laisser réunir par la vie elle-même sur notre sol et jusque dans nos âmes... Il nous faut nous laisser nous remettre en cause par «Le Vivant» pour être ensemble, pour vivre ensemble, pour mieux vivre ensemble dans le même souffle de vie, ici et partout dans le monde.»

Mgr. Gilbert Aubry

Mieux informer les salariés et les patrons sur leurs droits

CPRI : une instance de dialogue social pour les TPE

Le président de la Commission Paritaire Régionale Interprofessionnelle (CPRI) de La Réunion et les représentants de chacune des organisations représentant les employeurs et les salariés des entreprises de moins de 11 salariés ont présenté les missions, les modalités de fonctionnement et le plan d'action de la CPRI de La Réunion pour 2019.

Jacques Bhugon (CGTR) président, et Jean-Moïse Nice, vice-président, ont présenté cette instance de dialogue social paritaire pour les entreprises de moins de 11 salariés (TPE), qui représentent plus de 90 % du tissu économique à La Réunion. Les CPRI visent à représenter les salariés et les employeurs des très petites entreprises relevant des branches qui n'ont pas mis en place de commissions conventionnelles équivalentes. La loi du 17 août 2015 relative au dialogue social et à l'emploi a instauré les CPRI dont la mise en place a été prévue à compter du 1er juillet 2017.

Les commissions sont constituées de dix représentants d'organisations syndicales de salariés et de dix représentants d'organisations professionnelles d'employeurs, avec une parité entre les femmes et les hommes en fonction de leur résultat aux élections auprès des salariés et des employeurs des entreprises de moins de onze salariés. La CPRI de La Réunion est installée depuis septembre dernier.

Prévenir les conflits

Elle a pour mission de donner

aux salariés et aux employeurs toutes informations ou tous conseils utiles sur les dispositions légales ou conventionnelles qui leur sont applicables ; cette compétence permettra d'une part, de renforcer l'offre d'appui et de conseil juridique au niveau des territoires et contribuera à élargir l'accès au droit et, d'autre part, de participer à la prévention des litiges individuels grâce à une meilleure information des acteurs sur le droit en vigueur.

La CPRI veut également apporter des informations, débattre et rendre tout avis utile sur les questions spécifiques aux TPE et à leurs salariés. Ceci concerne des sujets touchant au quotidien des entreprises comme l'emploi, la formation, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, les conditions de travail, la santé au travail, l'égalité professionnelle, le travail à temps partiel et la mixité des emplois, sans détenir pour autant d'attribution en matière de négociation collective. Elle peut faciliter, sur demande des intéressés, la résolution de conflits individuels ou collectifs internes à l'entreprise n'ayant pas donné lieu à la saisine d'une juridiction, ainsi que faire des propositions en matière d'activités sociales et culturelles.

Pas de moyens

Pour mener à bien ces missions, la CPRI de La Réunion s'organise autour d'une commission plénière qui réunit, au moins une fois par trimestre, l'ensemble de ses membres ; d'un bureau, composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint, qui se réunissent au moins une fois par mois et en tant que de besoin et de groupes de travail mis en place par la commission plénière, dans la mesure où il y a une nécessité.

Si la loi a prévu la création des CPRI, elle ne leur a pas donné de moyens pour fonctionner. Tout repose donc sur le bénévolat des 20 élus. La CPRI bénéficie d'un soutien matériel de la DIECCTE en termes de mise à disposition de locaux. Elle peut aussi compter sur le renfort apporté par l'Association pour le dialogue social territorial à La Réunion (ADSTR) qui a notamment contribué à l'organisation de la conférence de presse.

Contacts

Site web : www.cpri-reunion.fr

Adresse mail : cm@cpri-reunion.fr

Téléphone en cas d'urgence : 0692 40 68 63

Oté

Spéktatèr télé, an dégringolaz !

Dapré Médiamétri, dopi inndé zané, lo moun an zénéral i gèt demwin zanmwin télé. Lo shif promyé trimés sétané la Rényon, léla ankor pou armontré k'nou osi, isi, nou lé pa plis nou lé pa mwin k'lé zot. Rényoné i konsonm pi télé konm avansa. Lo kantité lé an dégringolaz.

An konparézon, nou té gèt 4H 38 télé, promyé trwa mwa 2016, kont 3H55 sélman, promyé trimés sétané. Lo dé shèn isi la Rényon ansanm la pérd pré d'40 000 téléspéktatèr, an léspas in lané. Antèn 13 mil , Rényon lère i bat lo rokor ék 25 mil an mwin ! Larzan i an mank pa, zournalis lé an poundyak, diréktèr lé an takon. Alor, pou kél rézon ? La pa sélman lotèr nétflix. Néna in ta ék in paké dot rézon ankor k'lé a débat. Mé dann tousa, sétin bon nouvé sinonsa in mové nouvé ? Ladsi osi, néna a dir, a kozé. Antouka in shoz lé sir, lé bon si lo moun i komans konpran, ifo pa li dovyin zésklav télé. Minm si néna bonpé shomin pou fé ankor.

Télé, sét' in zouti d'kominikasyon zéstra. Tout l'moun i koné k'li néna in gran pouvwar, li zoué in gran rol dann linformasyon, dann lédikasyon, épi binsir pou distraksyon, divertisman. Mé mondyé Sénir, fo arkonèt, li rann lo moun kouyon osi, ék désertin zémisyon i dépas kékfwa la débilité, lé fé zis pou abriti anou. Lokasyon pou mwin di, néna inndé prodiksyon péi i bat vréman lo rokor d'stipidité, é d'kouyonis. San konté, tout sak lé kalkilé pou manipil nout servo. La pa éksa i édik in pép. Tan myé alor, si kréol i komans rouv lo zyé.

Tansyon, pésonn i souhèt bann-na i mèt la clé d'si la port, akoz plik néna plik lé méyèr, pou in pliralité épi la démokrasi. Pétèt, so dégringollaz sé in bon loson pou arpran azot, k'lo pép lé pi kouyon, i fo konsidèr anou rotroman.

Pol